



**PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction régionale des affaires
culturelles Hauts-de-France

BLACOURT (Oise) Eglise Saint-Martin



**ETUDE EN VUE D'UNE PROTECTION AU TITRE
DES MONUMENTS HISTORIQUES**

La demande de protection au titre des monuments historiques

La demande de protection déposée par l'Architecte des Bâtiments de France a reçu un avis favorable de la délégation permanente de la CRPA le 30 mai 2013. La commune propriétaire est également favorable à une inscription au titre des monuments historiques.

L'église est fermée au public : elle n'accueille plus d'offices réguliers mais la célébration de mariages et d'enterrements. Elle est de plus ouverte lors des Journées Européennes du Patrimoine.

Argumentaire

Blacourt et son église

Blacourt est un bourg du Pays de Bray, situé entre Beauvais (Oise) et Gournay-en-Bray (Seine-Maritime). Il relevait du vidamé de Gerberoy, qui comprenait 160 fiefs et plus de 400 vavassories, puis du patronage de l'abbaye Saint-Germer¹. Plusieurs hameaux dépendaient de Blacourt : Anfoiy, Avelon, Courcelles, Hamel, La Boissière (moulin), La Fontaine-au-Mondet, La Haute-Rue, La Neau, La Vallée, Landrons, Le Méhet, Les Lihus, Lespinay et Molencourt (ce dernier est vendu en 1576 par l'abbaye de Saint-Germer à Jacques Coquault).

La seigneurie de ce lieu appartenait à la famille Couquault ou Coquault, qui devient en 1430 Couquault d'Avalon. Elle dépendait entre 1489 et le milieu du XVI^e siècle de la baronnie de Hodenc-en-Bray qui appartenait à la maison de Monceaux.

Au milieu du XIX^e siècle, la population de Blacourt, de 600 habitants, était principalement constituée de bûcherons et d'agriculteurs, ainsi que de quelques ouvriers potiers employés aux fabriques de Lachapelle-aux-Pots. Le village comptait également une fabrique de carreaux² à la sortie du village.

L'église de Blacourt se situe au cœur du village, sur la rue principale qui desservait les différents commerces (café, hôtel restaurant, épicerie, maréchalerie...). Orientée, c'est le portail de sa façade sud qui ouvre sur une place. Elle est de plan en croix latine avec nef unique, transept saillant et chœur à trois pans coupés. Ce plan simple est conforme aux proportions modestes d'une paroisse rurale.

La documentation sur l'église est très lacunaire. Nous basons notre analyse sur les inscriptions de la charpente et des éléments stylistiques³. Une étude approfondie d'archéologie du bâti, avec des analyses de dendrochronologie et de pigments, ainsi qu'un travail universitaire de recherche sur toutes les églises gothique flamboyant du Pays de Bray – qui dépassent le cadre de ce dossier de protection – permettraient sans nul doute d'apporter des précisions sur l'histoire de cette église.

¹ Louis Graves, *Précis statistique sur le canton du Coudray-Saint-Germer, arrondissement de Beauvais (Oise)*, Beauvais : Achille Desjardins, 1841, p. 73. (paragraphe sur Saint Germer)

² Bertrand Fournier, *Usine de céramique (usine de carrelages) Leclerc-Mary, puis Fontaine, puis Céramiques de Saint-Germer, puis Boulanger*, Inventaire général - Région Hauts-de-France, Numéro de dossier : IA60002099, 2005.

³ Nous nous sommes largement appuyée, pour les datations et comparaisons, sur le site Internet « Eglises de l'Oise » de Dominique Vermand, URL : <http://www.eglisesdeloise.com/>.

Éléments de datation – description des extérieurs

La nef de l'église a vraisemblablement été élevée dans la première moitié du XII^e siècle, et a été largement remaniée depuis. Elle est construite en moellons de grès, un matériau que l'on trouve en abondance dans cette partie du Pays de Bray picard et qui y est de ce fait fréquemment employé (églises Saint-Denis de Hodenc-en-Bray, Saint-Brice de Cuigy-en-Bray ou Saint-Claude de Lhéraule, Saint-Nicolas de Glatigny etc.). La couverture est en ardoises. Cette nef unique s'ouvre sur une façade occidentale simple, percée d'un portail en anse de panier et d'une baie en plein-cintre surmontés d'un pignon triangulaire. La façade sud, ouverte par deux étroites baies en plein-cintre, est flanquée d'une galerie-porche en bois qui s'étend sur toute sa longueur. Sa disposition, qui masque la partie basse des baies, et sa facture simple comparativement à celle d'autres porches XVI^e siècle de la région, parfois sculptés (églises Saint-Sauveur de Fours-en-Vexin (Eure), Saint-Clair de Flavacourt ou Saint-Quentin de Boutencourt etc.), font penser qu'elle remplace un porche plus ancien dont on ne connaît pas l'aspect.

Au début du XVI^e siècle sont rebâties le transept saillant et le chœur, terminé par une abside à trois pans. Les baies, aux remplages flamboyants, semblent avoir fait l'objet d'une réfection au XIX^e siècle. Leur dessin - deux lancettes surmontées d'un soufflet dans chacun desquels est inscrit un petit arc trilobé - rappelle néanmoins celui de nombreuses églises voisines à Blacourt (églises Saint-Denis d'Ons-en-Bray, Saint-Martin de Senantes, Saint-Martin d'Espaubourg ou Notre-Dame du Coudray-Saint-Germer etc.). Quelques contreforts simples, massifs, sans pinacles, contrebute les transepts et chœur : la charge des charpentes et couvertures des églises lambrissées est en effet répartie par les sablières sur toute la surface du mur, contrairement aux églises avec un voûtement en pierre qui nécessite de contrebute les poussées des voûtes à chacun de leur point de retombée. La couverture est en tuile.

Un volumineux clocher en charpente et ardoises, carré à la base, octogonal ensuite, que termine une flèche octogonale effilée, domine la croisée. Il se distingue de la majorité des clochers plutôt implantés au-dessus du massif occidental. Il opère ainsi la transition entre la nef, plus basse, et les bras du transept et le chœur, plus élevés, dans une configuration proche de celle de l'église Saint-Denis d'Ons-en-Bray. Il a dû être monté en même temps qu'ont été refaits le chœur et le transept⁴.

La sacristie, accolée à un pan nord du chœur, a sans doute été adjointe au XIX^e siècle.

On trouve de nombreux exemples, dans le Pays de Bray picard (citons entre autres Saint-Martin et Saint-Fiacre d'Achy, Saint-Martin de Bonnières, Saint-Lucien de Crillon, Saint-Georges d'Hannoile, Saint-Vaast d'Hancourt, Saint-Martin d'Hécourt ou Saint-Denis de Hodenc-en-Bray etc.), d'églises ayant conservé une nef romane à laquelle ont été adjoints un chœur et parfois un transept flamboyants au XVI^e siècle, à la suite des prestigieux chantiers de reconstruction en Picardie, autour de 1500, qui ont suivi la guerre de Cent Ans : cathédrales de Senlis et Beauvais, églises de Rue, Abbeville, Folleville et Soissons, hôtels de ville de Compiègne, Noyon et Saint-Quentin, château de Rambures, etc.⁵. Ces reconstructions du XVI^e siècle sont souvent réalisées sous l'impulsion et le financement des grands décimateurs. Aucun document ne nous permet, pour Blacourt, de connaître à ce jour avec certitude l'identité du commanditaire de cette restructuration. Une hypothèse sera toutefois proposée dans le paragraphe suivant.

⁴ Des historiens locaux indiquent que le clocher a été remonté de l'église détruite de Molencourt, hameau voisin de Blacourt. Ce hameau est vendu en 1576 par l'abbaye de Saint-Germer à Jacques Coquault, seigneur de Blacourt. Leur source n'est toutefois pas citée : <https://blacourt.fr/histoire/livre/histoire-et-souvenir/#article-239>.

⁵ Etienne Hamon, Dominique Paris-Poulain, Aycard Julie. *La Picardie flamboyante ; arts et reconstruction après la Guerre de Cent Ans*. Actes du colloque d'Amiens 21-23 novembre 2012, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2015.

Une charpente remarquable – description des intérieurs

structure

L'élévation de la nef est très simple, avec des murs en plein enduits, dépourvus d'ornementation architecturale. Le plafond actuel de la nef a été monté en 1686 par E. Martel comme l'atteste une inscription sur une poutre. Une tribune, ajoutée dans les années 1840⁶, surmonte l'entrée occidentale.

L'enduit blanc, les boiseries du XVIII^e et XIX^e siècles et le pavement en tomettes à huit pans⁷ homogénéisent la nef ancienne avec le transept et le chœur du XVI^e siècle. La simplicité, la planéité et la nudité des élévations, sans travées dessinées, est la conséquence du couvrement particulier de cette église : la remarquable charpente lambrissée en forme de carène renversée qui couvre le transept et le chœur. Elle est composée de deux berceaux qui se coupent à angle droit et déterminent à leur point d'intersection à la croisée du transept comme une voûte d'arêtes.

Une inscription en lettres gothiques sur la sablière surmontant le mur nord du chœur en donne, fait assez rare, la date et les noms de ceux qui l'ont construite. Louis Grave avait lu « L'an 1545 Jean Demourette (charpentier) : et Jean Cabette (charpentier) : Jean Dupré (menuisier) »⁸, mentions qui ont été reprises ensuite dans l'ensemble de la bibliographie. Nous lisons toutefois, avec confirmation de plusieurs seiziémistes et paléographes : « mil V C et XV Jan Damourette Jan Cabette Jan Dupré », c'est-à-dire « 1515 Jean Damourette (charpentier) Jean Cabette (charpentier) Jean Dupré (menuisier) ». La construction de la charpente serait donc plus précoce que ce qui avait été envisagé jusque-là.

Les poinçons⁹ d'origine, de section hexagonale, sont remarquablement ouvragés. Ils sont sculptés sur toute la hauteur, avec des motifs d'écailles, motifs que l'on retrouve entre autres sur les charpentes des églises de Saint-Quentin des Prés ou de Labosse. Les deux poinçons de l'abside du chœur et celui de la nef ainsi que l'ensemble des entrails (excepté l'un de ceux du transept nord)¹⁰ sont plus bruts, sans décor sculpté, certainement car ils ont été refaits en 1811 et 1818, deux dates figurant sur ces entrails. D'après les archives, Jacques Joseph Josset, charpentier domicilié à Beauvais, a effectué les réparations de 1811¹¹, et Louis François Coquerel, charpentier de Blacourt, celles de 1818¹², ainsi que Boirel comme en témoigne l'inscription sur la dernière poutre de la nef. Peut-être certains des entrails d'origine étaient-ils dotés d'engoulants¹³, comme c'est le cas pour d'autres églises de la région (chapelle Saint-Blaise de Sillery-Tillard, églises Sainte-Madeleine de Trie-Château, Saint-Barthélémy-et-Saint-Pierre de Labosse, Saint-Martin d'Amblainville, Saint-Mathurin de Le Coudray-sur-Thelle, Notre-Dame de Mortefontaine-en-Thelle ou Notre-Dame de Villebray etc.).

commanditaire

Peut-être la reconstruction de la partie orientale de l'église a-t-elle été financée par la famille de Monceaux, seigneur de Hodenc, Blacourt et Glatigny, au XVI^e siècle. La famille de Monceaux s'installe au château de Hodenc et fait construire au début du XVI^e siècle un nouveau

⁶ Archives départementales, cote 2 O 28113.

⁷ Le pavement est posé en 1851 par Aimé Lesueur demeurant à Blacourt, cf Archives départementales, cotes 2 O 28113 et EDT 139 2M1.

⁸ Louis Graves, *Précis statistique sur le canton du Coudray-Saint-Germer, arrondissement de Beauvais (Oise)*, Beauvais : Achille Desjardins, 1841, p.44.

⁹ Pièce centrale verticale d'une charpente, reliant l'entrait et les arbalétriers.

¹⁰ Pièce de bois horizontale d'une charpente, qui sert à réunir les arbalétriers et qui est posée à ses extrémités sur les murs gouttereaux.

¹¹ Archives départementales, cotes 2 O 28113.

¹² Archives départementales, cotes EDT 139 2M1.

¹³ Extrémités des entrails sculptées en forme de gueule de dragons, de crocodiles ou de serpents.

chœur à l'église Saint-Denis de Hodenc, pour disposer d'un lieu de sépulture digne de son rang¹⁴. Le chœur et les chapelles de l'église de Hodenc doivent être regardés, malgré leurs dimensions relativement modestes, comme l'une des œuvres majeures du gothique flamboyant dans l'ouest de l'Oise, en raison notamment de l'originalité de leur conception et de la qualité de leur réalisation. Il est possible que la famille de Monceaux ait fait reconstruire pour Hodenc, le centre de sa baronnie, un massif oriental avec voûtement en pierre richement travaillé, et qu'elle ait procédé en parallèle¹⁵ à l'agrandissement de l'église voisine de Blacourt, avec une charpente lambrissée, couverture moins ambitieux mais courant dans les églises rurales de la région. Notons toutefois que l'écu tenu par l'ange de Blacourt (cf. paragraphe suivant) n'est pas celui de la famille de Monceaux.

décors

Les bardeaux qui habillent les carènes semblent d'origine et les chevrons sur lesquels ils sont cloués sont, pour un certain nombre, peints et décorés ponctuellement de motifs sculptés avec une grande finesse. Les chevrons les plus fins sont rehaussée de couleurs vives (rouge, jaune, bleu) sur l'ensemble de la charpente, tandis que ceux plus larges sur les transepts et la croisée du transept sont ornés de motifs en noir et blanc au pochoir dans l'esprit des motifs de candélabre (*a candelieri*) de la Renaissance italienne. La couleur souligne les éléments structurels et ne couvre pas les lambris, comme c'est majoritairement le cas dans les églises lambrissées¹⁶ (églises Saint-Martin de Martincourt, Saint-Martin d'Ambrainville ou Saint-Denis de Hodenc-en-Bray etc.). Peut-être les poinçons et les entrails avaient-ils également été peints au XVI^e siècle. Cette polychromie est relativement bien conservée et permet d'imaginer le rendu d'origine, contrairement à d'autres édifices dont la charpente et les lambris ont été entièrement repeints.

Les éléments sculptés sont quant à eux assez peu nombreux aujourd'hui, mais parce-que lacunaires. On peut faire l'hypothèse que chaque intersection des liernes et tiercerons accueillait, dans le transept tout du moins, un motif sculpté. A la croisée du transept, une clé pendante est sculptée de deux anges dos à dos, l'un priant en regardant en direction de l'autel, l'autre tenant des armes non identifiées. Sur les quatre arrêtes de la voûte, entourant l'ange, se trouvaient les quatre évangélistes tenant des phylactères. En bas-relief, ils s'inscrivaient dans des quadrilobes. Il ne subsiste aujourd'hui que l'aigle de Jean et l'ange de Matthieu, ce dernier ayant vraisemblablement été restauré au XVII^e siècle comme en atteste notamment son visage. L'association d'un ange en clé pendante centrale et des quatre évangélistes à la croisée du transept est une iconographie fréquente à la fin du Moyen Age. Enfin, de petits motifs géométriques végétalisés parsemaient vraisemblablement nombre de liernes et tiercerons secondaires. Peu d'entre eux sont aujourd'hui encore en place : certains fragments ont été retrouvés dans la sacristie, mais la plupart doivent être perdus. L'ensemble de ces éléments, richement polychromés, est caractéristique d'un décor gothique flamboyant. S'ajoutent dans les bras du transept des bustes de profil, qui relèvent quant à eux davantage du vocabulaire décoratif de la Renaissance italienne. Egalement lacunaires, surtout dans le transept sud, ils se singularisent par la finesse des traits des visages et la variété des coiffes et des vêtements, dans un travail qui s'apparente aux arts précieux. Si la charpente date bien de 1515, ces éléments ont vraisemblablement été apportés plus tardivement par un atelier de sculpteurs différent de celui

¹⁴ Plusieurs membres de la famille de Montceaux sont inhumés dans le chœur : Gaspard (1607) et sa femme Jacqueline d'O ; Louis, leur quatrième fils ; et Charles, aumônier du roi, abbé commendataire de Saint-Germer-de-Fly, et fondateur d'une chapellenie à Hodenc en 1629.

¹⁵ Ne connaissant pas la date exacte de la reconstruction de l'église de Hodenc-en-Bray, il n'est pas possible de savoir si le chantier de Blacourt est antérieur ou postérieur à celui de Hodenc.

¹⁶ Exceptions faites de charpentes remarquables comme celles des églises de Flavacourt (Oise) ou d'Heudicourt (Eure).

qui a réalisé le reste du décor gothique. Notons que les charpentes des églises voisines Saint-Martin d'Espaubourg¹⁷ et Saint-Vaast d'Haucourt¹⁸ ainsi que celle plus au sud de Saint-Barthélémy et Saint-Pierre de Labosse¹⁹ sont ornées de petits bustes de profil qui rappellent beaucoup ceux de Blacourt. Peut-être sont-ils la réalisation d'un même atelier itinérant. La dédicace de l'église d'Espaubourg le 29 mars 1541 permettrait de faire l'hypothèse d'une datation, pour l'ensemble de ces sculptures, autour des années 1540. Elles témoignent dans tous les cas de la pénétration de l'art de la Renaissance italienne, certainement à la suite du chantier, dans les premières années du XVI^e siècle, du chantier du château de Gaillon (Eure). Enfin, quelques éléments sculptés semblent être des remplois d'un édifice plus ancien, peut-être ceux du chœur d'origine de Blacourt, ou peut-être ceux de l'église détruite du hameau voisin de Molencourt²⁰. Situés dans le transept sud et dans l'entrée du chœur, ces poutres sont ornées de dragons dont la langue se transforme en pampres de vignes, datables entre le XIV^e et le XVI^e siècle.

corpus des églises à charpentes lambrissées

Les églises à charpentes lambrissées en forme de carène renversée ne sont pas une innovation du XVI^e siècle, puisqu'on en trouve déjà fréquemment dès le XIV^e siècle. Cependant, comme elles sont constamment menacées par les incendies et les tempêtes, contrairement aux voûtements en pierre, peu d'exemples antérieurs au XVI^e siècle nous sont parvenus. Elles ne sont pas non plus une spécificité des églises rurales du Pays de Bray, loin s'en faut : elles sont très nombreuses dans le Vexin français, le Vexin normand, le Vimeu et le Hainaut, régions qui bénéficient d'ailleurs de travaux de recherche à ce sujet²¹.

Un travail universitaire approfondi serait nécessaire pour étudier l'ensemble des églises à charpente lambrissées du XVI^e siècle du Pays de Bray, et ainsi pouvoir précisément situer l'église de Blacourt dans ce corpus. Il permettrait de dépouiller toutes les sources d'archives disponibles, préciser les datations des édifices, inventorier les différentes typologies de charpentes, analyser les sculptures pour éventuellement mettre en valeur un ou des ateliers itinérants qui auraient pu travailler sur différents chantiers de la région, mais aussi définir les modèles qui ont pu nourrir leur travail tant en terme d'iconographie que de style, et notamment la pénétration de la Renaissance italienne. Ce travail permettrait enfin de comparer le corpus du Pays de Bray avec celui du Vexin et du Vimeu voisins, afin d'en souligner les points de convergence et les singularités.

Nous tenterons tout de même de tirer une modeste conclusion d'une première analyse superficielle de ce corpus, grâce aux photographies et aux précieuses informations collectées par Dominique Vermand sur son site Internet « Les Eglises de l'Oise ». Exceptées les exceptionnelles charpentes sculptée de la chapelle Saint-Blaise à Silly-Tillard et peinte de l'église Saint-Clair de Flavacourt, qui datent toutes deux du XIV^e siècle, celle de Blacourt, de 1515, serait l'une des plus anciennes du corpus. Les charpentes coiffent tantôt la nef, tantôt le chœur, mais la croisée du transept de Blacourt, avec son imposant voûtement d'ogive octopartite, semble tout à fait remarquable dans ce corpus. Les églises voisines du village de Blacourt, Saint-Vaast d'Haucourt, Saint-Martin de Martincourt, Saint-Martin d'Espaubourg ou Saint-Christophe de Le Vauroux - étonnamment non protégées au titre des monuments historiques -, ainsi que les églises un peu

¹⁷ Sur les pannes qui divisent longitudinalement le berceau du chœur.

¹⁸ Sur les sablières du chœur.

¹⁹ Sur les pannes qui divisent longitudinalement le berceau de la nef.

²⁰ C'est l'hypothèse d'historiens locaux qui toutefois ne citent pas leur source :

<https://blacourt.fr/histoire/livre/histoire-et-souvenir/#article-239>.

²¹ Jacques Thiébaud, « L'architecture flamboyante : rayonnement et échange avec les provinces voisines du nord », in *La Normandie au XV^e siècle : art et histoire*. Actes du colloque organisé par les Archives départementales de la Manche du 2 au 5 décembre 1998, Saint-Lô : Archives départementales, 1999 ; Richard Rivoire Monique, « Les églises lambrissées du XVI^e siècle en Vexin normand », *Mémoires de la Société historique et archéologique de Pontoise, du Val d'Oise et du Vexin*, LXIV, 1972, p. 9-49.

plus éloignées Saint-Martin d'Amblainville (CMH 1982), Assomption de Notre-Dame de Fontenay-Torcy (CMH 1930) et Saint-Barthélémy et Saint-Pierre de Labosse possèdent également de très belles charpentes du XVI^e siècle avec des décors sculptés et peints. Ceux-ci sont tantôt ornementaux (Martincourt) tantôt figuratifs (Fontenay-Torcy, Haucourt, Espaubourg, Le Vauroux), tantôt marqués par le gothique flamboyant (Martincourt, Amblainville, Fontenay-Torcy, Le Vauroux) tantôt teintés de l'influence de la Renaissance italienne (Haucourt, Espaubourg). D'autres églises possèdent elles-aussi des charpentes ornées, bien que plus modestement avec quelques engoulants ou motifs ornementaux, telles les églises Saint-Georges de Hanvoile, Saint-Denis de Hodenc-en-Bray (CMH 1995), Notre-Dame de Villebray (demande de protection en cours) et plus éloignées celles de Notre-Dame de Mortefontaine-en-Thelle et Saint-Mathurin de Le Coudray-sur-Thelle – ou des charpentes sans décor, comme les églises Saint-André de Saint-André-Farivillers, Saint-Martin d'Oudeuil, Notre-Dame de Choqueuse-les-Benards, Saint-Nicolas de Cempuis ou encore Saint-Martin de Croutoy. Dans ce corpus, Blacourt se singularise par la richesse de ses décors peints et sculptés, la qualité de leur facture, la variété de leur iconographie - à la fois ornementaux et figuratifs -, ainsi que par l'association harmonieuse des vocabulaires de la tradition gothique flamboyant et des innovations de la Renaissance.

restaurations

L'église en général, notamment les couvertures en ardoise et en tuile, mais également la charpente du clocher, du chœur et des transepts, ont été régulièrement entretenues et restaurées, par la fabrique et la commune, qui faisaient appel à des artisans locaux - de Blacourt, Gournay ou Beauvais - comme en attestent les documents du XIX^e siècle conservés aux Archives départementales²². Aujourd'hui, les lambris nécessitent une restauration d'urgence, et l'ensemble de la charpente mériterait une restauration approfondie après étude de la structure, des bois, de la polychromie et des sculptures.

Les vitraux

L'église possède trois vitraux anciens, dans la nef et le transept nord. L'un représente un évêque, l'autre sainte Anne précédée de deux chérubins et le dernier la charité de saint Martin. S'ils peuvent avoir été conçus au XVI^e siècle, ils ont été très restaurés et modifiés depuis. Celui de Saint Martin qui porte une signature, et peut-être les deux autres également, ont été restaurés en 1971 par Claude Courageux. Il est ainsi difficile de les attribuer à un atelier qui aurait travaillé dans l'Oise au XVI^e siècle²³.

Les trois vitraux ornant les baies du chœur ont été offerts à l'église par M^{elle} Elisabeth Bouffet et par les héritiers de François Hersent et de Rose Delettre²⁴. Datés de 1877, ils sont signés « Guilbert ». V. Guilbert possédait un atelier rue de l'Infanterie à Beauvais, qui fonctionne au moins de 1876 à 1880. Ses œuvres sont répertoriées dans l'Aisne, l'Oise, les Yvelines et le Val d'Oise²⁵. Sept scènes de la vie du Christ de belle facture figurent à Blacourt, dans un encadrement d'architecture néo-gothique flamboyant.

Des vitraux ornementaux des XIX^e et XX^e siècles complètent l'ensemble.

²² Archives départementales, cotes 2 0 28113 et EDT 139 2M1.

²³ Rafaël Villa, doctorant travaillant à l'université de Genève sur la famille de peintres verriers Le Prince de Beauvais, n'a pas identifié d'autres verrières du XVI^e siècle pouvant se rapprocher de celles de Blacourt.

²⁴ Les époux Hersent avaient donné un terrain destiné à l'établissement d'un nouveau cimetière en 1871, cf Archives départementales, cote 4 OP 5106.

²⁵ Nadine-Josette Chaline (dir.), *Le vitrail en Picardie et dans le Nord de la France aux XIX^e et XX^e siècles*, Actes du colloque d'Amiens, 25 mars 1994, Amiens : Encrage, 1995, p. 23.

Les objets mobiliers²⁶

Les objets mobiliers sont peu nombreux et pour certains en mauvais état de conservation. Soulignons l'intérêt particulier de la sainte Barbe en bois polychromé du XVI^e siècle, classée au titre des monuments historiques par arrêté du 05/11/1912, et du groupe de sainte Anne et la Vierge en bois polychromé du XVII^e siècle. Le chœur conserve un bel ensemble de boiseries du XVIII^e siècle et un maître-autel dont le retable est en grande souffrance : le tableau montrant saint Martin en évêque mériterait une restauration fondamentale, au risque que la toile ne se détache complètement du châssis et ne se dégrade davantage.

La proposition de protection

L'église Saint-Martin de Blacourt est tout à fait représentative des églises du Pays de Bray picard. La grande simplicité de la construction, du plan et des élévations ne la rend pas moins imposante au cœur de ce petit bourg. Sa nef en moellons de grès fondée au XII^e siècle, son transept et son chœur reconstruits au XVI^e siècle avec des baies gothique flamboyant et son volumineux clocher en charpente et ardoises qui coiffe la croisée du transept, sont caractéristiques des églises rurales du territoire.

Bon nombre d'églises de la fin du Moyen Age dans le Pays de Bray, et plus généralement dans le quart nord-ouest de la France, sont dotées non pas de voûtements en pierre mais de charpentes lambrissées en forme de carène renversée. Un travail approfondi de recherche universitaire serait nécessaire pour mieux appréhender ce corpus du Pays de Bray picard, peu étudié et pourtant particulièrement riche. L'analyse par comparaisons de cet ensemble permet dès à présent de distinguer plusieurs églises particulièrement remarquables, telles Saint-Vaast d'Haucourt, Saint-Martin de Martincourt et Saint-Barthélémy et Saint-Pierre de Labosse, qui mériteraient sans nul doute une protection au titre des monuments historiques. Saint-Martin de Blacourt se singularise quant à elle par sa charpente qui couvre à la fois le chœur et le transept, et forme un imposant couverture octopartite à la croisée du transept. Celle-ci est datée par une inscription, fait rare, de 1515, ce qui établit un jalon intéressant dans le corpus. Les éléments structurels de cette charpente sont soulignés par des polychromies bien conservées. La qualité des décors sculptés est à souligner, tant par la variété de leur iconographie - à la fois ornementaux et figuratifs - que par la belle association des vocabulaires de la tradition gothique flamboyant et des innovations de la Renaissance. L'ensemble de vitraux des XVI^e et XIX^e siècles complètent harmonieusement le décor.

Nous proposons pour ces raisons une inscription au titre des monuments historiques de l'église Saint-Martin de Blacourt en totalité.

Amiens, février 2023

Perrine Fuchs

²⁶ Récolement des objets mobiliers conservés dans l'église par Marie-Bénédicte Dumarteau, CAO de l'Oise, Rapport

SOURCES et BIBLIOGRAPHIE

Sources de première main

Archives départementales de l'Oise :

- 2 O 28113
- 2 Gp 50/5 et 2 Gp 72
- G 5950
- EDT 139 2M1
- EDT 139 1G1
- 1 CP 14
- 1 Vp 16, 1 Vp 77, 1 Vp 342, 1 Vp 387, 1 Vp 646 (non consulté)
- 1 EP 164/1 et 164/2 (non consulté)

Sources de seconde main

Louis Graves, *Précis statistique sur le canton du Coudray-Saint-Germer, arrondissement de Beauvais (Oise)*, Beauvais : Achille Desjardins, 1841, p. 43-44.

N-R. Potin de la Mairie, *Recherches historiques, archéologiques et biographiques sur les possessions des Sires Normands de Gournay la Bray Normand et le Bray Picard et sur toutes les communes de l'arrondissement de Neufchâtel*, tome II, Gournay, 1852. URL :

https://www.google.fr/books/edition/Recherches_historiques_arch%C3%A9ologiques_e/KUSH69WczFAC?hl=fr&gbpv=1&dq=Montceaux+hodenc&pg=RA1-PA128&printsec=frontcover

Monique Richard Rivoire, « Les églises lambrissées du XVI^e siècle en Vexin normand », *Mémoires de la Société historique et archéologique de Pontoise, du Val d'Oise et du Vexin*, LXIV, 1972, p. 9-49.

Nadine-Josette Chaline (dir.), *Le vitrail en Picardie et dans le Nord de la France aux XIX^e et XX^e siècles*, Actes du colloque d'Amiens, 25 mars 1994, Amiens : Encre, 1995.

Jacques Thiébaud, « L'architecture flamboyante : rayonnement et échange avec les provinces voisines du nord », in *La Normandie au XV^e siècle : art et histoire*. Actes du colloque organisé par les Archives départementales de la Manche du 2 au 5 décembre 1998, Saint-Lô : Archives départementales, 1999.

Patrick Hoffsummer et Jannie Mayer (dir.), *Les charpentes du XI^e au XIX^e siècle, typologie et évolution en France du Nord et en Belgique*, Paris : Monum-Editions du Patrimoine, 2002

Dominique Vermand, « Eglise Saint-Martin de Blacourt », *Eglises de l'Oise. Pays de Bray. Canton du Coudray-Saint-Germer*, Comité Départemental du Tourisme de l'Oise et Communauté de Communes du Pays de Bray, 2006, p. 6. URL : <https://www.eglisesdeloise.com/monument/blacourt-eglise-saint-martin/>

Dominique Vermand, *Eglises de l'Oise*. URL : <https://www.eglisesdeloise.com>

Philippe Bonnet-Laborde, « L'art gothique flamboyant dans les terroirs de l'Oise », *Bulletin - Groupe d'étude des monuments et œuvres d'art du Beauvaisis*, n°112, Beauvais : Groupe d'étude des monuments et œuvres d'art du Beauvaisis, 2003.

Bertrand Fournier, *Usine de céramique (usine de carrelages) Leclerc-Mary, puis Fontaine, puis Céramiques de Saint-Germer, puis Boulanger*, Inventaire général - Région Hauts-de-France, Numéro de dossier : IA60002099, 2005. URL : <https://inventaire.hautsdefrance.fr/dossier/usine-de-ceramique-usine-de-carrelages-leclerc-mary-puis-fontaine-puis-ceramiques-de-saint-germer-puis-boulanger/cbdf8564-8ef4-4d94-8ed5-4188fde5167a>.

de visite du 6 juillet 2021.

Etienne Hamon, Dominique Paris-Poulain, Aycard Julie. *La Picardie flamboyante ; arts et reconstruction après la Guerre de Cent Ans*. Actes du colloque d'Amiens 21-23 novembre 2012, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2015.

Jean-Louis Bernard, Christian Corvisier, Marc Giln et Florian Meunier, « L'art gothique flamboyant dans les terroirs de l'Oise tome II », *Bulletin - Groupe d'étude des monuments et œuvres d'art du Beauvaisis*, n°177-178, Beauvais : Groupe d'étude des monuments et œuvres d'art du Beauvaisis, 2018.

Marie-Bénédicte Dumarteau, CAO de l'Oise, Récolement des objets mobiliers conservés dans l'église Saint-Martin de Blacourt, Rapport de visite du 6 juillet 2021.

Site Internet de la mairie de Blacourt, URL : <https://blacourt.fr/histoire/livre/histoire-et-souvenir/>